

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 54, septembre-octobre 2021



uea
UNIVERSALA ESPERANTO-ASOCIO

L'UNESCO salue le congrès mondial d'espéranto

« L'UNESCO est heureuse et fière de travailler aux côtés de l'Association universelle d'espéranto depuis des décennies pour promouvoir la diversité culturelle et linguistique ainsi que son importance pour édifier et consolider la paix ». C'est par ces mots, transmis par un message du Sous-Directeur général Tawfik Jelassi, que la Directrice générale de l'UNESCO, Madame Audrey Azoulay, a adressé ses salutations au congrès virtuel d'espéranto de cette année, organisé en juillet par l'Association universelle d'espéranto. Les salutations de l'UNESCO complimentent en particulier le travail de l'Association pour initier la publication du *Courrier de l'Unesco* également en espéranto – tâche assumée actuellement par la *Ĉina Esperanto-Ligo* (ligue chinoise d'espéranto), association nationale adhérente à l'UEA.



Quelque deux mille personnes de plus de cent pays ont participé au congrès virtuel. Parmi les thèmes traités, outre le travail de l'UEA et les conférences, séminaires, présentations musicales et théâtrales, il y avait l'Année internationale de la paix et de la confiance 2021, proclamée par l'UNESCO et l'Assemblée générale des Nations Unies. Le congrès a accordé une attention particulière également au thème de la compétence interculturelle.

**2^a VIRTUALA KONGRESO
DE ESPERANTO**
17-24 de JULIO 2021

L'Association espère se rencontrer physiquement l'an prochain à Montréal. Le thème du congrès 2022 sera une avancée de plus de l'UNESCO : "Langue, Vie, Terre : la Décennie des langues autochtones".

L'Association met l'accent sur l'importance des langues autochtones

Les espérantophones ont accordé une attention particulière à la Journée internationale des peuples autochtones, le 9 août, au seuil de ce qui deviendra, le premier janvier 2022, la Décennie internationale des langues autochtones. « La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, traduite également en espéranto, reconnaît les droits humains et les libertés fondamentales des peuples autochtones ainsi que le droit à l'autodétermination, l'autonomie et l'autogouvernance » déclare l'Association universelle d'espéranto dans un message adressé à l'ONU et l'UNESCO. « Parmi ces droits, figurent en bonne place la conservation, la revitalisation et le développement de leurs langues, cultures, traditions et institutions. Nous rappelons aux États les obligations qu'ils se sont données en conséquence, et dans le même temps, nous attirons l'attention sur le rôle de la société civile dans la réalisation de la déclaration ».

Le message de l'UEA fait remarquer que « Respecter, conserver et développer la diversité et trouver de bonnes manières de communiquer, se comprendre et coopérer les uns avec les autres, cela constitue l'idée de base de l'espéranto en tant que phénomène linguistique et culturel ». Qui plus est, « la langue internationale espéranto n'a pas pour but d'éliminer les langues des différentes communautés, mais de faciliter les contacts entre ces communautés, tandis que toutes les langues ont droit à évoluer à l'intérieur de leurs propres territoires. Dans ce sens, les espérantophones défendent la diversité linguistique et culturelle, contrairement à la pratique trop fréquente des grandes langues nationales dont les locuteurs occupent de plus en plus d'espace au détriment des langues moins importantes ».

Selon ce message, le congrès de l'UEA de l'année 2022 sera « l'un des événements internationaux qui aideront à lancer la décennie pour la période 2022-2032. En fêtant la Journée internationale des peuples autochtones 2021, nous annonçons que nous soutenons fortement la Décennie qui fournira l'occasion de fêter et conforter la diversité culturelle et linguistique, de faire progresser l'inclusion et les droits humains, et de construire la paix et le développement ».

En complément de son message, l'Association a dessiné et distribué des affiches en plusieurs langues pour fêter la Journée internationale. Une session du congrès virtuel de la Ligue internationale des enseignants espérantistes était consacrée à une discussion de haut niveau sur les langues autochtones, avec une attention particulière aux langues autochtones des États-Unis, du Canada, de l'Inde, de l'Iran et du Bénin, et en mettant l'accent notamment sur l'enseignement dans la langue maternelle.

L'Organisation de la jeunesse espérantiste s'exprime lors de la Journée de la jeunesse

À l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse, l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste (TEJO), qui coopère étroitement avec l'UEA, a publié un message sur le rôle central joué par les jeunes dans la sphère publique. La participation des jeunes est remarquable et essentielle, selon ce message, dans les domaines de l'action climatique, l'égalité des genres, la justice sociale, la paix, la sécurité et d'autres sujets importants pour les droits humains.

Le message attirait l'attention sur le thème de cette année de la Journée de la jeunesse, "Transformer les systèmes alimentaires : les innovations des jeunes pour la santé humaine et celle de notre planète". Il affirmait qu'on atteindra une telle transformation « seulement si des jeunes prennent part activement à la solution ».

En soutien au message de TEJO, l'Association universelle d'espéranto a félicité les jeunes espérantophones pour leur participation croissante dans les travaux du système des Nations Unies : « Les jeunes sont les activistes d'un avenir meilleur ».

Un nouveau numéro du *Courrier de l'UNESCO* est paru en espéranto

Disponible en huit langues, parmi lesquelles l'espéranto, le *Courrier de l'Unesco* d'avril-juin 2021 a pour thème principal les défis qu'affronte la jeunesse d'aujourd'hui. La jeunesse est toujours une période

difficile, mis à part l'amusement et l'effervescence, avec des doutes et des décisions graves. La revue aborde les effets de la pandémie de la Covid-19 sur la vie des jeunes, à travers le monde. Mais elle montre également le rôle important de la jeunesse qui n'accepte pas l'inégalité, se bat pour la protection du milieu, fait progresser la solidarité et défend la démocratie.

Le numéro contient également d'autres sujets importants, comme par exemple les effets des théories complotistes, la situation à Haïti, l'inégalité linguistique sur internet. Ce dernier est particulièrement intéressant pour les espérantistes qui depuis déjà longtemps argumentent que les langues les plus puissantes du monde ont tendance à dominer la communication internationale et à négliger les locuteurs des autres langues.

Langue, conflit et sécurité

C'est en anglais et espéranto que s'est tenu le colloque Langue, conflit et sécurité, coorganisé par l'Université d'Ulster (Belfast, Irlande du Nord) et le Centre de Recherche et de Documentation sur les problèmes de langues dans le monde (CED), avec le soutien financier de *Esperantic Studies Foundation* (ESF). Inclus dans une série de colloques occasionnels dont le nom rend hommage au diplomate japonais Inazō Nitobe, secrétaire général adjoint de la Ligue des Nations, celui-ci a réuni, les 26 et 27 juillet, un groupe de spécialistes internationaux du sujet.

Le colloque s'est intéressé principalement à quatre thèmes : la politique linguistique en Irlande du Nord, la langue dans les crises humanitaires, la langue dans la sécurité et la résolution de conflits en Europe, et les progrès de la justice linguistique.

Parmi les intervenants de cette réunion virtuelle, il y avait des spécialistes d'universités nord-américaines et européennes, de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et de l'UNESCO.

<https://esfacademic.org/en/nitobe-2021/>

Le Président de l'Académie brésilienne des lettres a rejoint le Comité de patronage de l'UEA

Espérantiste brésilien de longue date, Marco Americo Lucchesi a été nommé dernièrement par le Bureau de l'UEA au Comité de patronage de l'Association. Lucchesi, professeur à l'Université fédérale de Rio de Janeiro et bien connu en tant qu'écrivain, est l'actuel président de l'Académie brésilienne des lettres, une des institutions les plus respectées du Brésil.

Il est connu pour sa défense des langues autochtones et des droits humains. C'est sous sa direction qu'ont lieu régulièrement des projets éducatifs et littéraires dans des quartiers pauvres et dans des prisons. Umberto Eco, spécialiste italien et critique, disait de lui : « son travail intense et créatif a produit un ensemble d'œuvres superbes ». En 2019, il fut le premier président de l'Académie brésilienne des lettres à accueillir à l'Académie des représentants autochtones en tant que conférenciers dans leurs langues autochtones.

Lucchesi a appris l'espéranto dans sa jeunesse (il est né le 9 décembre 1963) et soutient publiquement cette langue. Il a été admis au Comité de patronage de l'UEA au cours du deuxième Congrès virtuel d'espéranto (VK), le 24 juillet 2021.

Une Journée internationale de l'espéranto est proposée à l'UNESCO



Le 26 juillet, date de publication de l'espéranto en 1887, est célébré dans le mouvement espérantiste comme la Journée internationale de l'espéranto, journée au cours de laquelle les espérantophones se rappellent les nombreuses contributions de la langue au mouvement pour la paix, à la compréhension internationale et à la lutte pour une justice linguistique.

L'espéranto a déjà été déclaré patrimoine culturel immatériel national par la Pologne et la Croatie, le *Courrier de l'UNESCO* paraît en espéranto, et dernièrement, une traduction en espéranto a été publiée, d'un volume qui a marqué les soixante-dix premières années de cette organisation. À travers six décennies, l'UEA contribue au travail de l'UNESCO visant à rapprocher l'occident et l'orient, par sa Série Orient-Occident de traductions littéraires.

L'UEA a envoyé une lettre officielle à l'UNESCO, et des associations nationales d'espéranto travaillent avec les commissions nationales de l'UNESCO dans leurs propres pays.

Les réfugiés et la langue : l'UEA affronte un problème mondial

« Dernièrement, un communiqué des Nations Unies explique que le nombre de personnes déplacées par la violence, la guerre ou des atteintes aux droits de l'homme a atteint 82,4 millions en 2020 – 4% de plus qu'en 2019. Entre 2018 et 2020, près d'un million d'enfants sont nés réfugiés. Selon le Haut commissaire aux réfugiés, Filippo Grandi, plus d'un pourcent de la population mondiale a été déplacée de force ». C'est ainsi que commence la déclaration de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, le 20 juin 2021.

« Le thème de la Journée des réfugiés, cette année, était "Ensemble, on se soigne, on apprend et on rayonne" » ajoute la déclaration. « Par le choix de ce thème, on attire l'attention sur la nécessité que les réfugiés aient accès aux services de santé, à l'éducation et au sport. On se soigne ensemble lorsque chacun reçoit le soin dont il a besoin. Quand on apprend ensemble, on crée une communauté plus forte. On rayonne lorsqu'on joue ensemble en tant qu'équipe. En outre, seule l'inclusion peut améliorer le redressement post-Covid-19 ».

Comme le souligne la déclaration, « La dimension linguistique est très importante. En quelle langue les réfugiés doivent-ils accéder à ces services ? Ce n'est certainement pas une question facile, car on doit

respecter la provenance des réfugiés, faciliter leur adaptation à un nouvel environnement et soutenir l'éducation la plus vaste et la plus riche. Bien des fois, les réfugiés ne comprennent pas ou comprennent de travers les informations qui sauvent la vie, et ils ne sont pas capables de communiquer pour demander de l'aide. Ils souffrent, par exemple, d'un handicap linguistique ou d'un manque de confiance, et affrontent de nombreux obstacles en matière de langue ».

« C'est par les langues que les humains accèdent à leurs droits. Ainsi, respecter la langue de quelqu'un, c'est respecter cette personne elle-même. Les droits linguistiques sont véritablement des droits humains linguistiques. Face à cela, le mouvement espérantiste soutient une équité linguistique dans toute sorte de communication, et propose l'espéranto comme une bonne issue parmi d'autres. L'espéranto peut aider tant les réfugiés que leurs hôtes, en tant qu'outil d'intercompréhension et de dialogue culturel ».

La déclaration rappelle à ses lecteurs le travail qu'accomplissent déjà les espérantophones : dans le monde entier, des espérantistes participent à des actions pour aider les réfugiés, en particulier par la traduction d'informations importantes, l'enseignement des langues locales et de l'espéranto. Un bon exemple, parmi plein d'autres, est la série de sites qui enseignent les langues et donnent des informations utiles sur la vie et le travail en Allemagne, Autriche, Slovaquie, Russie et Tchéquie, et ce, en plusieurs langues y compris l'espéranto.

Enfin, la déclaration rappelle à ses lecteurs que « notre Association est une de celles qui, il y a deux mois, ont pris l'initiative d'un colloque virtuel sur Langue et migration. Le colloque au cours duquel, entre autres, les écrivains Viet Thanh Nguyen et Jhumpa Lahiri ont présenté une allocution, a réuni plus de mille participants d'une cinquantaine de pays pour débattre, entre autres choses, des services linguistiques, de l'éducation multilingue et des droits humains linguistiques des réfugiés ».

L'UEA intervient sur la langue et l'éducation

Dans une série d'interventions d'un des représentants de l'UEA auprès des Nations Unies, le professeur Francis Hult, celui-ci a attiré l'attention sur l'importance de la langue dans l'éducation. Dans l'initiative de l'UNESCO : Les futurs de l'éducation, et dans les discussions préparatoires au sujet du programme de Doha pour le développement, Francis Hult a rappelé que beaucoup de jeunes n'ont pas accès à l'éducation dans une langue qu'ils comprennent. Bien évidemment, cela constitue un énorme obstacle à une éducation de qualité et une égalité éducative. Des rapports de l'Unesco et de la Banque mondiale ont montré que beaucoup de pays n'ont pas de politique d'éducation multilingue et que, là où existent de telles politiques, elles ne sont réalisées qu'incomplètement.

Accéder à l'éducation par la langue, c'est essentiel non seulement à l'apprentissage, mais aussi au développement sous tous ses aspects. L'UEA, comme elle le souligne sans relâche, prône une éducation multilingue qui inclut la langue maternelle aux côtés de langues de communication plus vaste – régionale, nationale et internationale.